

***Médée***  
**Scène lyrique**

**Albert GRIMAULT**

*Personnages :*

MÉDÉE  
CREÛSE  
JASON

*À Corinthe. Temps héroïques. Le soir. La chambre nuptiale de Créüse et de Jason. Des parfums brûlent dans les cassolettes. Au fond, une ouverture donnant sur les terrasses du palais d'où l'on voit les jardins et le ciel qui s'étoile.*

*SCÈNE PREMIÈRE. MÉDÉE, entrant haletante, les yeux hagards ; elle tient un poignard teint de sang.*

*Scène – Air – Invocation*

*Scène*

Où suis-je ?... Est-ce bien moi, Médée ?... Ah ! malheureuse !...

*(Indiquant du geste une galerie voisine.)*

Là... folle de douleur, ensanglantée... affreuse ;

J'ai poignardé mes fils... mes enfants... c'en est fait.

Mais n'est-ce point un songe horrible ? Non... je veille.

*(Musique de fête au dehors.)*

Grands Dieux ! des chants d'hymen ont frappé mon oreille.  
Mon époux accomplit son indigne forfait.

*Air*

*(Avec un accablement profond.)*

Il est donc vrai, Jason me répudie,  
L'ingrat m'abandonne aujourd'hui,  
Et cependant, malgré sa perfidie,  
Mon cœur est encore plein de lui.

*(Fanfares dans le lointain.)*

Corinthe, de mes maux le funeste théâtre,  
Acclame ma rivale et mon parjure époux ;  
Ah ! mes fils ! je vous ai soustraits, grâce à mes coups,  
Aux soins d'un père infâme, au joug d'une marâtre...

*(Reprise de la musique de fête au dehors.)*

Ces cris, cette allégresse, égarent ma raison...

*(Hallucinée.)*

Dieux ! je vois à l'autel Créüse avec Jason...

Il est donc vrai, l'ingrat me répudie,  
Jason m'abandonne aujourd'hui,  
Et cependant, malgré sa perfidie,  
Mon cœur est encor plein de lui.

Non, non, fatal amour, déserte ce cœur lâche ;  
Le crime est commencé, poursuivons notre tâche ;  
Nul ne soupçonne encor mon retour en ces lieux,  
Entendez ma voix, justes Dieux !  
Tandis que l'on me croit fugitive et tremblante,  
Je veux répandre ici l'horreur et l'épouvante.

*Invocation*

À moi, filles du sombre bord,  
Triple Hécate, affreuse Méduse,  
Dispensatrices de la mort ;  
Venez, vengez-moi de Créüse !

Empestez l'air de ce séjour ;  
Que cette chambre nuptiale  
Soit le tombeau de ma rivale  
Pendant cette nuit d'amour.

*(On entend une marche lente se rapprochant peu à peu.)*

On vient... c'est l'infidèle avec son épousee...  
Où fuir ?... où me cacher ?... Ah ! je me sens brisée !  
Déjà flottent dans l'air des vapeurs de poison.  
L'enfer est donc pour moi !... Malheur à toi, Jason !  
*(Elle s'enfuit vers les jardins.)*

*SCÈNE II. CRÉÛSE, JASON. La marche nuptiale continue, puis se perd tout à fait pendant que CRÉÛSE et JASON entrent lentement, enlacés l'un à l'autre.*

*Duo. Cantabile.*

JASON

Enfin voici l'heure enchantée,  
L'instant calme et délicieux,  
Où de toi seule, sous les cieux,  
Ma voix, chère âme, est écoutée.  
Les doux battements de ton cœur  
Dans l'extase plongent mon être ;  
Si la même ardeur te pénètre,  
Nous pouvons donc enfin goûter notre bonheur !

*Ensemble*

Nuit radieuse ! nuit sereine !  
Nuit aux rayons pâles et doux !  
La langueur dont ton ombre est pleine  
Répand le ciel autour de nous.

CRÉÛSE

Ah ! quels mots pourront jamais dire  
Le trouble qui s'éveille en moi,  
L'ivresse que ta voix m'inspire ?  
Ô mon époux... je suis à toi !

*Reprise de l'ensemble*

Nuit radieuse ! nuit sereine !  
Nuit aux rayons pâles et doux !  
La langueur dont ton ombre est pleine  
Répand le ciel autour de nous.

JASON

Mais tu trembles ; pourquoi ?

CRÉÛSE

C'est que sous ton étreinte,  
Malgré moi, dans mon cœur naît une vague crainte.

JASON, *avec une grande douceur.*

Apaise ton cœur agité ;  
Va, rassure-toi, sois heureuse ;  
Que cette heure délicieuse  
T'enivre de félicité.

CRÉÛSE

Pourtant mon âme est obsédée  
Par le souvenir de Médée :  
Je redoute sa haine.

JASON

Ah ! bannis ta frayeur :  
Proscrite de ces lieux ainsi que de mon cœur,  
Médée est loin d'ici...  
*(Enlaçant Créüse qu'il conduit vers les jardins.)*  
Viens, chère bien aimée,  
Viens goûter de la nuit la fraîcheur embaumée.  
*(Lui montrant l'étendue.)*  
Vois cette calme immensité,  
Ce ciel lumineux et limpide.  
Ah ! devant cette nuit splendide  
Apaise ton cœur agité.

CRÉÛSE, *avec un trouble croissant.*

Jason... l'air que je respire  
Plonge mes sens troublés dans un vague délire.  
Je ne me soutiens plus...

JASON

Créüse...

CRÉÛSE

Dans mon cœur  
Croît une dévorante ardeur.

JASON

Que dis-tu ?...

CRÉÛSE

Dieux puissants ! quelle infernale flamme

Me brûle jusqu'au fond de l'âme ?

JASON

Mon épouse !...

CRÉÛSE

Ah ! Jason,

Je devine la main qui répand ce poison :

Médée...

JASON

Ah ! j'aurais dû mieux connaître l'infâme.

*Ensemble*

CRÉÛSE, *avec exaltation.*

Je le sens, c'est le trépas

Mais je l'attends sans faiblesse,

Puisqu'il m'accorde l'ivresse

D'expirer entre tes bras

JASON, *avec chaleur.*

Non, ce n'est point le trépas :

Épouse de ma tendresse,

Tu ne peux dans cette ivresse

Expirer entre mes bras !

JASON

Hors de ces murs, Médée échappe à ma furie ;

Mais, je la poursuivrai de patrie en patrie,

Dussé-je chez les morts descendre la braver...

SCÈNE III. CRÉÛSE, JASON, MÉDÉE.

*Trio*

MÉDÉE, *paraissant.*

Traître, tu n'iras pas si loin pour me trouver

CRÉÛSE, *avec un cri.*

Elle !

JASON, *tirant son glaive.*

Médée ! Ah ! c'est toi misérable !

Tremble !... Tu vas tomber sous ce bras redoutable.

MÉDÉE

Eh bien, frappe-moi donc !

CRÉÛSE, *défaillante, arrêtant le bras de Jason.*

Ah ! retenez vos coups,

Si vous ne voulez voir deux mortes devant vous...

*Ensemble*

CRÉÛSE

Déjà s'enfuit mon âme,

La nuit couvre mes yeux.

Adieu, je meurs ta femme

À la face des cieux !

JASON

Ô torture de l'âme !

Entendre tes adieux

Et voir ce monstre infâme

Triompher sous nos yeux !

MÉDÉE, *radieuse.*

Quelle joie ! Ô mon âme !

L'enfer comble mes vœux :

Je vois donc cette femme

Expirer sous mes yeux !

CRÉÛSE, *tombant aux pieds de Jason.*

Je succombe...

JASON, *poursuivant Médée.*

Ah ! pour cette victime

Il me faut de ton sang...

MÉDÉE, *soulevant une tapisserie.*

Tiens, sois donc satisfait !

JASON, *reculant d'horreur.*

Mes fils !

MÉDÉE

Frappés par moi.

JASON, *éperdu de douleur.*

Barbare ! qu'as-tu-fait ?

*(Des lueurs sinistres éclairent la salle.)*

MÉDÉE

Vois... Ce palais en feu dans la flamme s'abîme,

Je viens de l'allumer en mon fatal transport.

Fuis... Je te hais assez pour t'épargner la mort.

JASON, *hors de lui, s'élançant sur Médée.*

C'en est trop...

*(Médée s'envole sur un char traîné par des dragons.)*

Quoi ! le monstre échappe à ma puissance ?

Ah ! Créüse ! Ah ! mes fils ! êtres chers à mon cœur,

Jouissez de la seule vengeance

Que me laisse l'enfer vainqueur !

*(Il se tue et tombe à côté du corps de Créüse, pendant qu'à travers l'éclair rouge de l'incendie, le char qui emporte Médée disparaît dans les airs.)*